Messie

2030

Volume V

ISRAËL,
LA BONNE
NOUVELLE
ET LA TORAH

Éditions
Shma

Copyright © 2025
www.editions-shma.com

Conception, réalisation et traduction : François-Xavier Mercorelli
Illustration : The Messiah 2030 Project

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude envers toute l'équipe du Messiah 2030 Project (Messiah2030.com) ainsi que 119 Ministries (119ministries.com), dont les enseignements constituent la base essentielle de cet ouvrage. Un grand merci également à Emmanuelle et Philippe Gaudin, Béatrice Balli et Landry Awasso pour leur relecture attentive et leurs précieuses suggestions.

Sauf indications contraires, les citations bibliques sont tirées de la version Louis Segond 1910 (LSG) ou 1979 (NEG).

Disponible aux Éditions Sh'ma :

ISBN : 978-2-491514-57-0 (nouvelle édition)

Messie 2030 Volume 1 – *La chronologie prophétique messianique*

ISBN : 978-2-491514-49-5

Messie 2030 Volume 2 – *La chronologie de la première venue du Messie*

ISBN : 978-2-491514-48-8

Messie 2030 Volume 3 – *Le scénario biblique de la fin des temps*

ISBN : 978-2-491514-50-1 (à paraître)

Messie 2030 Volume 4 – *La chronologie de la seconde venue du Messie*

Éditions
Sh'ma

334 rue Nicolas Parent
73000 Chambéry

Pour nous contacter : contact@editions-shma.com

ISBN : 978-2-491514-56-3

Dépôt légal : 2^{ème} trimestre 2025

Achevé d'imprimer par Druk24h - Pologne

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	1
INTRODUCTION	15
DIEU A-T-IL RÉELLEMENT DIT ?	19
UNE FOI COUPÉE DE SES RACINES.....	33
LE YÉSHOUA HÉBREU VERSUS LE JÉSUS GREC.....	47
ISRAËL.....	53
LA BONNE NOUVELLE	63
LA TORAH.....	71
PAUL : LES POINTS DIFFICILES À COMPRENDRE	85
QU'EST-CE QUE LA REPENTANCE ?.....	161
BIENVENUE DANS TOUTE LA PAROLE	183
LE SHABBAT	188
LES INSTRUCTIONS ALIMENTAIRES	192
LES SAINTES CONVOCATIONS	193
LES TSITSITS.....	200
AUTRES COMMANDEMENTS.....	202
ISRAËL, LA BONNE NOUVELLE ET LA TORAH.....	221
RÉPONSES AUX QUESTIONS.....	229
UN SERMON SUR LA FIN DES TEMPS.....	273

À tous ceux que le Père a choisis avant la fondation du monde,
à ceux qui entendent son appel et répondent par la foi,
à ceux qui, comme un reste fidèle, demeurent fermes dans la
vérité et dans l'amour, malgré les épreuves et les persécutions,
à ceux que Yahweh s'est réservés pour être ses témoins et ses
ambassadeurs,
à toutes les vierges sages : Que ce livre soit un encouragement
à marcher dans la lumière, à garder les commandements
d'Élohim et la foi en Yéshoua, dans l'attente de la
bienheureuse espérance et de la révélation de la gloire de notre
Sauveur, Yéshoua le Messie.

« Et je me suis réservé en Israël sept mille – tous genoux
qui n'ont pas fléchi devant Baal et toute bouche qui ne l'a
pas embrassé ».

1 Rois 19.18 BRH

« Et je me suis réservé au milieu de toi un peuple humble
et pauvre et ils chercheront refuge dans le nom de יהוה.
Le reste d'Israël – ils ne feront pas d'injustice et ils ne
prononceront pas de mensonge – et une langue
trompeuse ne sera pas trouvée dans leur bouche. Oui,
ils paîtront et se coucheront sans personne pour les
effrayer ».

Sophonie 3.12-13 BRH

Je n'ai pas de plus grande joie que d'entendre que mes
enfants marchent dans la vérité.

3 Jean 1.4

PRÉFACE

Messie 2030 – Volume 5 : *Israël, la Bonne Nouvelle et la Torah* vient clôturer la série Messie 2030. Ceux d'entre vous qui ont lu les volumes précédents savent que la chronologie présentée dans les volumes 1, 2 et 4¹ repose sur des bases bibliques solides. Selon cette perspective, la date du retour de Yéshoua en 2030 apparaît non seulement envisageable, mais aussi hautement probable.

Cela étant, contrairement à d'autres tentatives de prédiction, comme celles de Harold Camping,² nous ne revendiquons aucune infailibilité. Il est essentiel d'examiner nos conclusions avec discernement et de les confronter à la Parole, à l'exemple des Béréen. Notre démarche se veut avant tout un outil d'étude, et non une proclamation dogmatique.³

¹ Voir Messie 2030 Volume 1 – *La chronologie prophétique messianique* ; Messie 2030 Volume 2 – *La chronologie de la première venue du Messie* et Messie 2030 Volume 4 – *La chronologie de la seconde venue du Messie*.

² Harold Camping (1921-2013) un prédicateur évangélique américain et animateur radio, a prédit à plusieurs reprises la fin du monde, affirmant que l'enlèvement aurait lieu le 21 mai 2011, puis reporté au 21 octobre 2011 après l'échec de sa première annonce.

³ La grande différence entre nos enseignements et ceux de Harold Camping réside dans notre fondement biblique, notre méthodologie rigoureuse et notre transparence. Nous encourageons chacun à examiner les tentatives eschatologiques historiques et à comparer leur méthodologie avec la nôtre afin de constater cette différence fondamentale. Notre confiance ne repose pas sur des calculs arbitraires, mais sur une analyse approfondie et scripturaire de plus de cinquante prophéties et modèles bibliques.

Il est intéressant de noter qu'il ne sera pas nécessaire d'attendre jusqu'en 2030 pour confirmer ou infirmer cette chronologie. En effet, dès le 28 mars 2027,¹ il sera possible d'en vérifier ou non la validité. Cette date correspond à la fête des prémices dans le calendrier biblique.² Si la chronologie proposée par Messie 2030 s'avère être correcte, ce jour marquera également l'Abomination de la Désolation³ et le début des 1290 jours prophétiques annoncés par Daniel.⁴ Ces 1290 jours nous conduiront directement au 7 octobre 2030,⁵ à Yom Kippour⁶ – le jour de la défaite de l'antichrist.⁷

¹ La première édition de ce volume est écrite au printemps 2025, soit deux ans avant la date qui nous permettra de confirmer ou d'infirmer la chronologie présentée dans Messie 2030.

² En 2027, il y a un décalage d'un mois entre le calendrier biblique et le calendrier rabbinique.

³ Daniel 11.31 ; Daniel 12.11 ; Matthieu 24.15 ; Marc 13.14.

⁴ Daniel 12.11.

⁵ Si la chronologie proposée par Messie 2030 est exacte, Yéshoua détruira l'Antéchrist le 7 octobre 2030, soit sept ans jour pour jour après l'attaque terrible du Hamas dans le sud d'Israël – le 7 octobre 2023. Quelle revanche ! Le Hamas, animé par son idéologie totalitaire (l'Islam), a attaqué Israël le jour de *Shemini Atzeret* (le huitième jour de l'Assemblée, le jour saint qui suit les sept jours de la Fête des Tabernacles), et sera totalement anéanti à la même date – le jour de Yom Kippour en 2030. Est-ce une simple coïncidence ou un autre indice que la chronologie de Messie 2030 est correcte et que le système de la bête est bien l'Islam ?

⁶ Si la chronologie proposée par Messie 2030 est valide, la première résurrection – l'enlèvement – aura lieu 10 jours avant, à la fête des trompettes le 28 septembre 2030.

⁷ Comme le montre le volume 2, la première partie des trois ans et demi de la dernière semaine de Daniel (cf. Daniel 9.25-27) s'est accomplie entre Yom Kippour de l'année 26 (début du ministère de Yéshoua) et la fête des prémices de l'année 30 (le jour de la résurrection du Messie). La seconde partie reprendra là où elle s'est terminée, c'est-à-dire à la fête

Quelle que soit la forme que prendra l'Abomination de la Désolation,¹ plusieurs prophéties² nous permettent de déterminer non seulement les événements qui marqueront le commencement de la Grande tribulation,³ mais également sa durée.⁴

Aujourd'hui, l'Église est plongée dans un profond sommeil. La plupart des croyants ignorent que le Messie est à la porte.⁵ En raison d'interprétations bibliques erronées, ils ne

des Premices et nous conduira jusqu'à Yom Kippour de l'année 2030. Ainsi, nous aurons un miroir parfait dans l'accomplissement prophétique de ces fêtes : 3,5 années de l'automne 26 au printemps 30, et 3,5 années du printemps 2027 à l'automne 2030.

¹ S'agira-t-il d'un acte physique, accompagné de la cessation des sacrifices qui auront préalablement repris ? Ou bien s'agira-t-il d'un acte symbolique ? À ce stade, rien ne permet de le déterminer avec précision.

² Notamment les trois prophéties suivantes :

1) Zacharie 14.2 évoque la chute de Jérusalem, ou tout du moins de la moitié de la ville, avant le retour de Yéshoua.

2) Apocalypse 11.2 parle de la ville sainte – Jérusalem – qui sera foulée aux pieds par les nations pendant quarante-deux mois, soit trois ans et demi.

3) Apocalypse 13.5 et 7 mentionnent la bête, qui recevra l'autorité de faire la guerre aux saints et de les vaincre pendant quarante-deux mois, soit trois ans et demi.

Ces trois passages nous fournissent non seulement un point de départ – la chute et le piétinement de Jérusalem – mais aussi une durée précise : trois ans et demi.

³ La chute de Jérusalem (cf. Zacharie 14.2).

⁴ Trois ans et demi (cf. Apocalypse 11.2 ; 13.5,7 ; Daniel 7.25 ; 12.7).

⁵ Si 2030 n'était pas l'année du retour du Messie, d'autres dates resteraient envisageables, notamment entre 2031 et 2033. Si la mort et la résurrection de Yéshoua en l'an 30 s'avéraient inexactes et que la crucifixion avait eu lieu en 31, 32 ou 33, alors l'accomplissement des 2000 ans (voir la prophétie d'Osée 6.2) correspondrait plutôt aux années 2031,

parviennent pas à discerner les signes des temps. Beaucoup regardent dans la mauvaise direction – vers l’Occident – attendant un scénario global qui ne se réalisera probablement pas.¹

Lorsque l’on étudie la Bible dans son contexte hébraïque, tout porte à croire que Rome ne figure pas dans les prophéties de Daniel et ne joue aucun rôle direct dans les événements de la fin des temps. L’entité qui semble correspondre le plus fidèlement aux critères décrits par Daniel est le califat islamique, dont la résurrection devrait occuper une place centrale dans l’accomplissement des prophéties encore à venir.² Ce qui rend cette réalité encore plus fascinante, c’est que les acteurs mentionnés explicitement dans la Bible³

2032 ou 2033, laissant ainsi ouverte la possibilité d’un retour du Messie dans cette période.

¹ Le volume 3 de Messie 2030 démontre que l’épicentre des événements de la fin des temps est situé au Moyen-Orient et met principalement en scène un antichrist islamique et les nations musulmanes qui entourent Israël.

² L’Empire ottoman – dernier empire à avoir exercé une mainmise sur le Moyen-Orient, y compris sur la terre d’Israël – semble être la meilleure illustration de la bête blessée à mort qui revient à la vie (cf. Apocalypse 13.3). Aboli en 1924, le califat islamique pourrait très bien être rétabli dans les années à venir, potentiellement à partir de Jérusalem. En observant la situation actuelle au Moyen-Orient, et plus particulièrement en Syrie, il devient évident que la Turquie agit en coulisse pour restaurer sa grandeur passée. Tout laisse penser que nous sommes en train d’assister aux prémices de la résurrection de l’Empire ottoman.

Dans ce contexte, il semble tout à fait plausible que de nouveaux conflits émergent dans les mois et années à venir, culminant avec une invasion d’Israël – potentiellement au printemps 2027.

³ Plusieurs prophéties bibliques démontrent que la Turquie sera l’acteur principal de la fin des temps : Ézéchiël 38 parle d’une coalition de nations menée par l’actuelle Turquie qui attaquera Israël dans la fin des temps ; Joël 3.6 parle « des enfants de Juda et de Jérusalem » vendus par « Tyr

annoncent aujourd’hui leurs intentions avec une clarté déconcertante.¹ Or, ces intentions correspondent précisément à ce que la Parole prophétise. Nous pouvons donc affirmer qu’une coalition dirigée par la Turquie, incluant également l’Iran,² envahira Israël dans les années à venir.³ Si cette invasion se produit au printemps 2027 et que Jérusalem tombe, alors nous saurons avec certitude que Yéshoua reviendra à l’automne 2030.⁴

et Sidon » (le Liban/Hezbollah) et par les « Philistins » (la bande de Gaza/Hamas) aux « enfants de Yavan » (la Turquie). Zacharie 9.13 met en scène Yavan et Israël (Juda et Éphraïm) en train de combattre dans le contexte de la fin des temps.

¹ Lors d'un discours à Mardin, en Turquie en décembre 2024, le président Erdogan s'est adressé à une foule de jeunes qui scandaient *Monsieur le Président, emmenez-nous à Jérusalem*, en répondant : *La patience apporte la victoire* :

(<https://x.com/Osint613/status/1870560012072095994>).

Lorsque Recep Tayyip Erdoğan déclare à ses partisans : « La patience apporte la victoire », il sait exactement ce qu’il veut dire : « Attendez encore quelques années, et nous prendrons Jérusalem. » De même, lorsque Abu Mohammad al-Julani, le nouveau leader de la Syrie, affirme qu’après Damas, l’objectif est de prendre Jérusalem, il exprime clairement ses intentions. Ces déclarations ne sont pas simplement des paroles en l’air, mais des plans bien réfléchis, et leur exécution marquera un tournant majeur dans les événements à venir.

² Voir Ézéchiel 38.5.

³ Un rapport publié début janvier 2025 met en garde contre un possible conflit entre Israël et la Turquie :

<https://www.opex360.com/2025/01/07/un-rapport-met-en-garde-contre-un-possible-conflit-entre-israel-et-la-turquie>.

⁴ Nous pourrions non seulement le démontrer à travers la chronologie proposée par Messie 2030, fondée sur plus de 52 prophéties bibliques, mais aussi à travers d’autres prophéties qui décrivent avec précision les acteurs de l’ultime conflit qui s’achèvera au retour du Messie. Le point

Nous comprenons parfaitement que ce que nous partageons ici puisse représenter un véritable défi,¹ surtout si cela remet en question des croyances profondément ancrées – ce qui est probablement le cas pour la majorité d’entre nous.² C’est pourquoi nous vous encourageons à examiner toutes choses à la lumière des Écritures et à retenir ce qui est bon.

Il est possible que, dans quelques années, nous soyons confrontés au plus grand défi de toute notre vie. Si la date du retour du Messie en 2030 venait à être confirmée – fin mars 2027 – cela signifiera qu’il ne nous restera alors plus que trois ans et demi avant d’être présentés devant notre Roi.

Si Dieu nous accorde la grâce de discerner les temps dans lesquels nous vivons et de nous éclairer à l’avance sur la date de son retour – « ceux qui auront de l’intelligence comprendront »³ – alors tous ceux qui, par la foi, répondront à l’appel feront partie du reste que Yahweh est en train de se réserver.⁴ Quelle grâce, quel privilège, mais aussi, quelle responsabilité !

À l’instar de Jean-Baptiste, nous serons appelés à aplanir les sentiers avant la venue de Yahweh, à proclamer la

de départ de ces prophéties sera alors en train de se dérouler sous nos yeux !

¹ Notamment les dates précises mises en avant, qui contredisent le mantra répété sans cesse dans le monde évangélique : « Personne ne connaît le jour ni l’heure ». Ce passage est souvent interprété hors de son contexte. Pour une étude approfondie des paroles de Yéshoua, voir *Messie 2030*, volume 1.

² Pour une analyse complète du scénario le plus probable à venir, voir *Messie 2030 - Volume 3 : Le scénario biblique de la fin des temps*.

³ Daniel 12.10.

⁴ « Mais je laisserai en Israël sept mille hommes, tous ceux qui n’ont pas fléchi les genoux devant Baal et dont la bouche ne l’a pas embrassé » (1 Rois 19.18 ; cf. Romains 11.4).

repentance,¹ car le Royaume des cieux n'aura jamais été aussi proche dans toute l'histoire de l'humanité. Je crois fermement que tel sera l'appel des choisis, lorsqu'ils sauront que la Grande Tribulation a commencé.

Se pourrait-il que ceux appelés à « enseigner la justice à la multitude »² soient en réalité les « deux témoins » mentionnés dans Apocalypse 11 ?³

Il n'est pas difficile d'imaginer que la majorité des croyants ne se rendra pas compte que nous serons alors entrés dans les trois dernières années de ce monde, car les scénarios qu'ils attendent ne se seront pas réalisés.⁴ Beaucoup, bien qu'animés de bonnes intentions, restent profondément ancrés dans des cadres eschatologiques traditionnels, ce qui rendra

¹ La véritable repentance biblique est inséparable de l'obéissance aux instructions de Dieu – sa Torah. Concrètement, cela signifie de revenir à une adoration en Esprit et en vérité, en marchant comme Yéshoua a marché, c'est-à-dire, conformément à la Torah sous la conduite de l'Esprit.

² Daniel 12.3.

³ La majorité attend deux personnages, mais il n'est pas exclu que les deux témoins soient en réalité deux groupes de personnes : Éphraïm et Juda, c'est-à-dire les croyants juifs (Juda) et non juifs (Éphraïm) en Yéshoua. Ceux-ci « n'auront pas fléchi les genoux devant Baal » – ils n'auront pas mélangé le saint et le profane – et auront été éclairés sur la date du retour et sur le déroulement du scénario biblique de la fin des temps. Ceux qui sauront avec certitude que Yéshoua revient en 2030 (et, si tel était le cas, nous le saurions précisément fin mars 2027) seront utilisés par Yahweh pendant trois ans et demi pour proclamer la repentance et le Royaume de Dieu qui vient.

⁴ L'enlèvement n'aura pas eu lieu ; la Russie n'aura pas attaqué Israël ; l'Empire romain ne sera pas ressuscité ; il n'y aura pas eu de traité de paix de sept années entre l'antichrist et Israël ; le troisième temple n'aura pas été reconstruit ; l'antichrist ne sera pas à la tête d'un gouvernement mondial ; la puce ou la monnaie numérique n'aura toujours pas été imposée au monde entier, etc.

probablement difficile d'aborder ces nouvelles perspectives avec un esprit ouvert. Mais, lorsque Yahweh ouvrira les cœurs selon son timing parfait, notre rôle consistera à semer les graines de la vérité avec fidélité et à lui faire confiance pour la moisson. Notre prière est de toujours présenter la vérité avec humilité et amour, en laissant l'Esprit convaincre et guider nos frères et sœurs dans toute la vérité.

Israël, la Bonne Nouvelle et la Torah, le cinquième et dernier volume de la série Messie 2030, est peut-être le plus important. Notre positionnement face aux vérités exposées dans ce livre influencera profondément, non seulement la manière dont nous traverserons la Grande Tribulation, mais aussi notre préparation spirituelle. Il déterminera la façon dont nous nous tiendrons devant notre Roi, prêts à rendre compte.¹

Nous comprenons que, pour certains, les sujets abordés ici peuvent être perçus comme des « messages contradictoires ». Toutefois, notre seul objectif est de présenter fidèlement l'enseignement des Écritures. En réalité, la vérité est relativement simple à appréhender. Ce qui s'avère plus difficile, c'est d'accepter qu'elle vienne bousculer nos croyances les plus profondes. S'engager sur le chemin de la véritable foi que Yahweh est en train de restaurer implique de

¹ « Et maintenant, petits enfants, demeurez en lui, afin que, lorsqu'il paraîtra, nous ayons de l'assurance et que nous ne soyons pas dans la honte loin de lui lors de son avènement » (1 Jean 2.28 ; voir également Ézéchiel 36.31-32 ; Luc 9.26 ; Matthieu 7.21-23).

Ce verset exhorte les croyants à rester attachés à Yéshoua afin d'être trouvés fidèles lors de son retour. L'assurance mentionnée ici découle d'une vie en accord avec sa volonté, tandis que la honte frappera ceux qui auront vécu dans l'illusion d'une foi sans obéissance (Matthieu 7.21-23). Ézéchiel 36.31-32 montre que la véritable repentance conduit à reconnaître nos fautes, et Luc 9.26 avertit que Yéshoua rejettera ceux qui l'auront renié par leurs actes. Demeurer en lui, c'est marcher dans l'obéissance et l'intégrité pour être reçu avec joie à son avènement.

réapprendre à croire, non pas dans l'évangile tel que nous l'avons toujours reçu, mais dans la Bonne Nouvelle authentique, inaltérée, où la Torah occupe une place centrale et sert de fondement même à la foi.¹

Comme nous allons le voir en détail, l'adversaire a perverti la véritable foi en la détournant vers un évangile façonné par un paradigme non biblique, coupant ainsi le Corps de ses racines hébraïques. Il a transformé l'Alliance en Testament, détachant les croyants de leur responsabilité envers Yahweh, et a divisé la Parole de Dieu, rendant les deux tiers de celle-ci sans importance pour les chrétiens. Il a effacé l'identité d'Israël, en transformant le peuple choisi en « Église » païenne, opérant sous des lois différentes de la Torah. Des changements majeurs ont été apportés, tels que la substitution du shabbat par le dimanche et le remplacement des fêtes bibliques par des fêtes païennes. La Bonne Nouvelle, initialement centrée sur Israël, sa restauration, sa terre et son Roi, a été transformée en un salut égocentrique, promouvant une vie éternelle dans un paradis céleste.

À l'heure actuelle, l'ensemble de la foi chrétienne repose sur un cadre théologique qui déforme le message originel donné à Israël. Au lieu de reconnaître l'alliance permanente entre Dieu et son peuple,² le christianisme a redéfini la foi comme un simple système de croyance détaché de

¹ Une clarification s'impose : la Torah ne sauve et ne peut sauver personne - ce n'est pas son rôle. Elle entre dans la vie d'une personne une fois que celle-ci est sauvée par la grâce, au moyen d'une foi biblique authentique. La Torah devient alors un guide sacré, enseignant comment aimer son Sauveur et son prochain, et permettant de croître en maturité, dans la sanctification et la vérité.

² Le peuple de Yahweh est composé de croyants juifs et non-juifs, nés de nouveau, qui sont entrés dans la Nouvelle Alliance, scellée par le sang de Yéshoua, par la foi.

l'obéissance. Cette rupture se manifeste de plusieurs manières fondamentales :

- La nature de la foi elle-même a été modifiée : La foi biblique est une relation d'alliance enracinée dans l'amour et l'obéissance.¹ Cependant, le christianisme en a fait un concept abstrait où l'assentiment intellectuel remplace l'action, rendant inutile l'obéissance à la Torah.
- L'identité du Messie a été redéfinie : Yéshoua, le Messie juif, venu accomplir et confirmer les promesses faites à Israël,² a été transformé en une figure universelle détachée de son héritage hébraïque. Ses enseignements ont été interprétés à travers une lentille philosophique grecque, les dépouillant de leur contexte et de leur signification d'origine.
- Le message du Royaume a été déformé : Yéshoua a prêché la restauration d'Israël³ et l'établissement du règne de Yahweh sur Terre. Le christianisme a remplacé ce message par un message de salut personnel menant à une vie après la mort, coupant les croyants de leurs racines hébraïques et de leur rôle dans la rédemption d'Israël.
- La définition de la sainteté a été réécrite : Au lieu de vivre selon les instructions de Yahweh, conformément à sa Torah,⁴ le christianisme a introduit son propre système moral basé sur le raisonnement humain,

¹ Deutéronome 7.9 ; Jacques 2.17-24.

² Matthieu 5.17-19 ; Romains 15.8.

³ Matthieu 10.6 ; Actes 1.6.

⁴ Lévitique 11.44-45 ; 1 Pierre 1.16.

rendant caduques les normes mêmes que Dieu avait établies pour tous ceux qui se réclament de lui.

- La compréhension de la grâce et de la Loi a été inversée : Au lieu de considérer la grâce comme la capacité donnée par Yahweh à ceux qui croient en lui de pouvoir marcher dans l'obéissance à sa Torah, sous la conduite de l'Esprit,¹ le christianisme l'a redéfinie comme une autorisation à rejeter la Torah, promouvant un évangile sans Loi qui contredit à la fois les paroles de Yéshoua² et les enseignements apostoliques.³

Cette transformation ne s'est pas produite du jour au lendemain, mais a été un processus graduel s'étendant sur plusieurs siècles. À travers cette transformation, Satan n'avait qu'un seul but : retirer la foi de son fondement hébraïque pour entraîner les croyants dans la mauvaise direction, les empêchant ainsi d'être le sel de la terre et la lumière du monde. Le résultat est une foi qui prétend suivre le Messie tout en rejetant le mode de vie qu'il a défendu.

Il est essentiel de comprendre que Yahweh est en train de restaurer un reste fidèle au sein de son peuple – un reste animé du désir de revenir aux anciens sentiers.⁴ Ceux qui recherchent la vérité doivent examiner ces choses avec soin, en mettant chaque doctrine à l'épreuve de l'ensemble des Écritures, plutôt que de s'appuyer sur les traditions des hommes.⁵

¹ Ézéchiél 36.26-27.

² Matthieu 5.17-19.

³ Romains 3.31.

⁴ Jérémie 6.16.

⁵ Nous vous encourageons à tout examiner à la lumière de l'ensemble des Écritures. Si nous avons mal compris certains passages, nous

Ce volume présente une approche à la fois dialectique¹ et pratique.² Il offre une réflexion approfondie sur les enjeux essentiels et la restauration que le Père attend de ses enfants, tout en fournissant des solutions concrètes pour se positionner selon la volonté de Yahweh.

Messie 2030 volume 5 met en évidence la stratégie subtile et destructrice opérée par Satan, qui a réussi à détourner l'Église de son appel pour l'empêcher d'être la lumière qu'elle était censée être. Face à ce constat, cet ouvrage invite le lecteur à étudier les Écritures dans leur contexte hébraïque, et à se positionner en conséquence. Chacun d'entre nous est placé devant un choix décisif : croire en Yahweh, en son Messie, Yéshoua et en la totalité de son témoignage – ce qui constitue la véritable foi biblique – ou rester prisonnier d'un système corrompu, façonné par la tradition et destiné à être jugé.

Enfin, ce livre met en lumière l'importance d'un retour à une adoration authentique, en Esprit et en vérité, selon le désir de notre Père. Cette adoration ne se limite pas à des pratiques extérieures, mais exige une transformation intérieure

accueillerons volontiers toute correction fondée sur les Écritures. Vous pouvez nous écrire à l'adresse suivante : contact@editions-shma.com.

¹ Nous examinerons les différentes interprétations théologiques concernant Israël, la Bonne Nouvelle et la Torah, et confronterons celles-ci afin de clarifier la vérité biblique, en exposant les erreurs ou fausses compréhensions. Le but est de favoriser une réflexion critique, permettant au lecteur de discerner la vérité en confrontant les arguments proposés à la lumière des Écritures.

² Contrairement à ce que beaucoup pensent, revenir aux racines hébraïques de la foi ne signifie pas un retour au légalisme ni à un judaïsme culturel, mais plutôt une restauration de la foi authentique dans toute sa richesse, son authenticité et sa profondeur, telle qu'elle a été conçue par Yahweh dès l'origine. Concrètement, nous explorerons ce que cela implique réellement.

profonde et un alignement sincère avec les enseignements du Messie.

Yahweh est en train de préparer et de rassembler un reste – des vierges sages. Notre prière est que chacun de nous parvienne à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, pour devenir des hommes et des femmes accomplis, à la mesure parfaite de la stature du Messie, afin que, lorsqu'il paraîtra, nous soyons remplis d'assurance.

Puissions-nous faire partie de ceux qui veillent et prient en tout temps, afin de recevoir la force nécessaire pour échapper aux épreuves à venir et pour tenir fermes, prêts à rencontrer Yéshoua, le Seigneur des seigneurs et Roi des rois.

C'est de lui et par lui et pour lui que sont toutes choses.

À lui la gloire aux siècles des siècles.

INTRODUCTION

Qui est véritablement Israël ? Quelle est la véritable nature de la Bonne Nouvelle ? Et quel rôle la Torah joue-t-elle dans la vie des croyants ?

Nous chercherons à apporter des réponses précises à ces questions, car, comme nous allons le voir, la compréhension d'Israël,¹ de la Bonne Nouvelle² et du rôle de la Torah³ dans la vie des croyants, telle qu'elle est enseignée dans la chrétienté, ne correspond plus aux définitions bibliques.

Comment en sommes-nous arrivés là ? Quelle a été la genèse de cet éloignement ? Et surtout – qui en est l'initiateur ? Ces questions nous amèneront à réfléchir sur les origines de cette déviation, les influences historiques et théologiques qui ont conduit à une distorsion de la compréhension des Écritures et de la relation entre les croyants, Israël et la Torah.

Contrairement à l'enseignement répandu, la Torah, loin d'être abolie ou obsolète, devrait occuper une place centrale et essentielle dans la vie des croyants, après leur nouvelle naissance. Cette affirmation peut surprendre, mais elle repose sur une étude approfondie des Écritures, replacées dans leur contexte originel, comme nous chercherons à le démontrer.⁴

¹ Le « Qui ».

² Le « « Quoi » ».

³ Le « Comment ».

⁴ Après notre salut, la Torah nous montre comment vivre selon la volonté de Yahweh, en l'aimant et en aimant notre prochain comme nous-mêmes. La Torah donne les instructions divines qui nous sanctifient, nous aident à marcher dans l'obéissance et à refléter la justice et l'amour de notre Créateur, sous la conduite de son Esprit.

Lorsque cette vérité est partagée, elle suscite souvent des questions légitimes chez ceux qui, interpellés, cherchent sincèrement à approfondir leur relation avec Yahweh et à comprendre les implications concrètes de son alliance. Nous sommes convaincus que ces interrogations méritent des réponses claires, fondées sur les Écritures.¹ C'est pourquoi nous encourageons de tout cœur un débat sain et respectueux, convaincus qu'un dialogue ouvert est essentiel pour approfondir la compréhension des Écritures et grandir dans la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes.²

Les sujets que nous allons aborder sont complexes, non pas parce qu'ils sont difficiles à comprendre, mais parce qu'ils exigent, comme nous le verrons, de désapprendre certains enseignements profondément enracinés dans notre subconscient. Ces enseignements forment souvent le socle de notre foi, et les remettre en question est à la fois coûteux et exige une véritable transformation intérieure, voire une remise à plat complète de celle-ci.

Nous croyons fermement que les questions que nous allons aborder sont cruciales pour les temps que nous vivons. La fin des temps est étroitement liée à la repentance (*téshouva*), qui ne peut être dissociée de l'obéissance. Il est essentiel que nous soyons d'accord sur deux points fondamentaux :

1. Notre seule autorité est la Parole de Dieu.³
2. Après notre salut, l'amour se concrétise à travers notre obéissance à la Parole,⁴ bien que nous puissions diverger sur la question de savoir si cette obéissance

¹ Voir le dernier chapitre, *Réponse aux questions*.

² Jude 1.3.

³ 2 Timothée 3.16-17.

⁴ Jean 14.15 ; 1 Jean 5.2-3 ; 1 Jean 2.3-6.

inclut tous les commandements ou seulement certains d'entre eux.

La vraie question est la suivante : à quoi devons-nous obéir précisément ? Le peuple de Dieu doit-il suivre tous les commandements ou seulement certains ? Et selon quels critères ?

Si notre génération est celle qui est appelée à voir le retour du Messie, il est évident que Yahweh appelle activement ses enfants à revenir à toutes ses voies. Nous sommes donc confrontés à une décision cruciale : embrasser pleinement l'intégralité de la Parole de Dieu ou la rejeter catégoriquement. Cette décision ne se résume pas seulement à un choix théologique, mais détermine notre alignement avec sa vérité éternelle et influencera notre destinée pour l'éternité. Le rejet de la Parole de Yahweh entraînera une séparation progressive de ses desseins, une séparation qui culminera finalement dans le châtement de la Grande Tribulation.¹

Nous débiterons en exposant comment l'adversaire a détourné les croyants de leur destinée, les conduisant ainsi dans un cul-de-sac spirituel. Nous verrons comment des idées erronées, enracinées dans une compréhension déformée des Écritures, nous ont éloignés de la vérité. Cet éloignement a eu des répercussions profondes sur la manière dont nous percevons notre identité en Yéshoua et la mission qui nous est confiée. En nous éloignant de la vérité, nous avons perdu de

¹ La Grande Tribulation touche d'abord les enfants de Dieu (cf. 1 Pierre 4.17) : la maison de Juda (les Juifs), puis la maison d'Éphraïm (les chrétiens). Bien que marquée par la colère divine, elle reste un acte d'amour visant à corriger et restaurer Israël, comme un père châtie ses enfants (cf. Hébreux 12.5-6). Dieu appelle ainsi à la repentance (cf. Apocalypse 3.19), car le rejet de sa Parole mène à la séparation d'avec ses desseins (cf. Romains 1.24-28). Cette épreuve est aussi une purification, tel l'or affiné par le feu (cf. Zacharie 13.9).

vue le véritable sens de la Bonne Nouvelle et de ses implications pour nos vies et celles des autres.

Ensuite, nous plongerons dans ce que les Écritures enseignent véritablement sur l'identité de ceux appelés par la foi en Yéshoua, en examinant plus particulièrement la relation profonde entre Israël, la Torah et les croyants. Nous explorerons les vérités essentielles concernant la manière dont nous devons comprendre la Bonne Nouvelle et comment celle-ci appelle à un retour à une obéissance fidèle et authentique à la Parole de Dieu. En réponse aux nombreuses questions soulevées par ces enjeux, nous apporterons des réponses solides, éclairées par l'Esprit de vérité.¹

Enfin, nous examinerons les implications pratiques de cette vérité. Ce retour aux racines hébraïques de la foi n'est pas seulement un acte intellectuel, mais un cheminement spirituel qui nous invite à une transformation intérieure et extérieure, un alignement complet avec la volonté divine. Puisseons-nous faire partie de ceux qui seront purifiés, blanchis et éprouvés, ceux qui auront de l'intelligence et qui comprendront, comme il est écrit.² Car c'est seulement à travers cette purification et ce réalignment avec la Parole dans nos vies que nous serons prêts à être utilisés par Yahweh pour sa gloire, afin de participer activement à son œuvre pendant les années qui précéderont l'avènement de son Royaume.

¹ Nous encourageons chacun à examiner attentivement tout ce qui est écrit à la lumière des Écritures, comme il nous est demandé dans 1 Thessaloniens 5.21 : « Examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon ». Il est essentiel de rester fidèle à l'enseignement biblique concernant la Torah et de ne pas rejeter ses instructions à cause de traditions humaines ou de mauvaises interprétations. La Torah n'est pas obsolète, mais une voie vivante qui continue de guider le peuple de Yahweh dans la vérité pour marcher comme Yéshoua a marché.

² Daniel 12.10.

DIEU A-T-IL RÉELLEMENT DIT ?

Comprendre les enjeux de cette fin des temps et leurs répercussions sur notre foi demande de prendre du recul. Une vision d'ensemble est indispensable pour en saisir toute la portée. Qui sont les acteurs impliqués dans ce vaste plan divin ? Quelle est la nature du conflit qui se joue depuis le commencement ?

Comprendre ces éléments fondamentaux nous aidera à mieux discerner le but ultime de Yahweh pour l'humanité et à identifier les stratégies à travers lesquelles l'adversaire cherche à contrecarrer les desseins de Dieu.

LES QUATRE DESSEINS DE DIEU

Comme le note Jean-Claude Chevalme,¹ Yahweh, le Dieu de la création, a quatre objectifs principaux :

1. Yahweh désire que l'humanité entière vienne à découvrir que lui, le Créateur des cieux et de la terre, le Dieu d'Israël, est le seul et unique Dieu.
2. Yahweh désire que toute l'humanité découvre que Yéshoua, son Fils, est le Sauveur du monde et le Messie ; aux Juifs premièrement.²

¹ Jean-Claude Chevalme (1946-2024), *L'Église et les péchés de Jéroboam*. Plusieurs passages de ce livre sont basés sur des réflexions de Jean-Claude.

² Romains 1.16.

3. Yahweh désire que son peuple exprime toute sa vérité.¹
4. Yahweh désire que l'humanité soit sauvée.

Peu réalisent que le dessein et les objectifs de Dieu se déroulent selon une chronologie précise de 6 000 années, suivies de 1 000 années – le règne millénaire du Messie sur terre – avant d'entrer pleinement dans l'éternité, au huitième millénaire.²

Dans sa prescience, Yahweh savait parfaitement tout ce qui allait se passer avant même de créer le monde. Il avait vu la chute de Satan, sa rébellion et sa tromperie, pour essayer de contrecarrer ses plans, avec la chute de l'homme et tout ce que cela entraînerait dans l'histoire de l'humanité.

Dans sa sagesse infinie et dans le cadre de son « dessein arrêté » et « selon sa prescience »,³ Dieu a permis à Satan d'agir en ce monde, mais toujours dans des limites bien déterminées. Lorsque les pensées du diable servent le plan divin, Yahweh lui donne les limites dans lesquelles celui-ci peut agir.

Il est essentiel de comprendre que l'adversaire n'a aucune autonomie, aucune liberté, en dehors de celle qui lui est accordée. Il ne peut prendre aucune initiative indépendante. Chaque action de Satan est prévue dans le cadre de l'œuvre rédemptrice de Dieu. Satan ne fait que ce que Yahweh consent

¹ Isaïe 59.15, Jérémie 5.1, Jean 4.23-24.

² Tous ceux qui auront part à la première et à la seconde résurrection seront ceux qui auront reconnu Yahweh comme le seul vrai Dieu, accepté Yéshoua comme leur Sauveur et conformé leur vie à sa volonté. Ils seront ainsi invités à partager sa gloire éternelle dans les nouveaux cieux et la nouvelle Terre, recevant la récompense de leur foi, de leur amour et de leur obéissance.

³ Actes 2.23 ; Isaïe 46.10.

ou permet, car cela accomplit pleinement sa volonté et son plan.

QUI EST SATAN ?

Mais qui est Satan ? D'où vient-il ?

Plusieurs passages des Écritures nous éclairent sur cet « adversaire »¹ qui au départ, était un « chérubin protecteur »,² « plein de sagesse et parfait en beauté ».³

Satan était « en Éden, le jardin de Dieu »⁴ et par orgueil, il a essayé de se prendre pour Dieu : « Ton cœur s'est élevé, et tu as dit : 'Je suis Dieu, je suis assis sur le siège de Dieu, au sein des mers'. Toi, tu es homme et non Dieu, et tu prends ta volonté pour la volonté de Dieu ».⁵ « Tu disais en ton cœur : 'Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion. Je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut' ».⁶

¹ En hébreu, le mot שָׂטָן (*satan*) signifie littéralement, « adversaire » ou « accusateur ». Il est dérivé d'un verbe qui signifie « s'opposer », « être un adversaire » ou « accuser ». Dans les Écritures, ce terme désigne souvent un être qui s'oppose à Dieu ou à ses plans, ou qui accuse les hommes devant Dieu (comme dans le livre de Job, par exemple, où Satan agit comme un accusateur).

² Ézéchiél 28.14. Satan est un être angélique créé par Yahweh.

³ Ézéchiél 28.12.

⁴ Ézéchiél 28.13.

⁵ Ézéchiél 28.1.

⁶ Isaïe 14.13-14. Ces paroles font écho aux paroles mêmes de Paul dans 2 Thessaloniens 2.4 concernant l'homme du péché, le fils de la perdition, « l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore ; il va jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu ».

Avant le retour du Messie, Satan sera précipité : « Te voilà tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore.¹ Tu es abattu à terre, toi, le vainqueur des nations ».²

C'est en trompant Ève à travers une question³ que Satan a provoqué la chute de l'humanité. En incitant l'homme à pécher, Satan a réussi à substituer l'autorité que Yahweh avait donnée à Adam. C'est la raison pour laquelle, depuis la Chute de l'homme, Satan est devenu le « dieu de ce siècle ».⁴ Ce titre illustre le pouvoir que l'adversaire a sur le monde actuel et sur tous les hommes qui n'ont pas été délivrés de sa puissance, à travers la foi dans l'œuvre rédemptrice du Messie.

Satan règne sur le monde et les hommes, mais cela ne veut pas dire qu'il domine entièrement le monde : Yahweh est souverain, car la terre lui appartient.⁵

¹ Ou Lucifer.

² Isaïe 14.12. Selon Jean, cela se produira lorsque Satan saura qu'il « a peu de temps » (Apocalypse 12.12b), juste après avoir été « jeté sur la terre » (Apocalypse 12.9b ; 10b ; 12a) peu de temps avant les trois ans et demi de la Grande Tribulation.

³ « Dieu a-t-il réellement dit... ? » Cette question, en apparence anodine, est en réalité d'une subtilité redoutable. Satan ne contredit pas directement la parole de Dieu, mais il l'enveloppe de doute, incitant à la remettre en question. Par cette ruse, il insinue que l'interdit divin est arbitraire, voire excessif, et suggère que Dieu pourrait priver l'humanité de quelque chose de légitime. C'est par cette stratégie que Satan a trompé Ève, entraînant les conséquences que nous connaissons. De la même manière, il a détourné la chrétienté de la vérité, comme nous allons le voir.

⁴ 2 Corinthiens 4.4. Satan est également appelé le « prince de la puissance de l'air » (Éphésiens 2.2) ou le « prince de ce monde » (Jean 12.31).

⁵ Yahweh a permis à Satan d'agir dans le monde pendant une durée de 6 000 ans – une période qui est sur le point de s'achever (cf. Genèse 6.3 ;

Yéshoua dira à propos de Satan : « Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fond ; car il est menteur et le père du mensonge ».¹

C'est à cause de Satan que la mort est entrée dans le monde, c'est pourquoi il est meurtrier, dès le commencement. Satan est également l'auteur du premier mensonge enregistré dans les Écritures, c'est pourquoi il est appelé « le père du mensonge ».

Le diable a délibérément choisi de s'opposer au plan de Dieu pour l'humanité, en incitant les humains à désobéir, afin qu'ils soient tués ou rejetés de la famille de Dieu.²

Apocalypse 20.2-3). Satan sera ensuite enfermé durant le millénium (cf. Apocalypse 20.1-3), avant d'être relâché pour accomplir la dernière tâche que Dieu lui a assignée. Il sera ensuite jeté dans le lac de feu pour l'éternité (cf. Apocalypse 20.7-10).

¹ Jean 8.44.

² Si Dieu est omniscient et connaissait toute chose, pourquoi a-t-il laissé Satan agir ? Pourquoi Yahweh n'a-t-il pas simplement détruit le diable ? La réponse réside dans le fait que Satan fait partie intégrante du plan de rédemption divin.

Comme le note Eddy Marie-Couste, pour comprendre la chute de l'homme, il est essentiel de saisir celle de Satan, qui l'a précédée. Contrairement à l'homme, Satan n'a pas été tenté par un facteur externe : il est tombé à cause de son orgueil démesuré et de son ambition dévorante. Il a choisi de pécher délibérément, devenant ainsi intrinsèquement péché. C'est pourquoi aucune rémission n'est possible pour lui : il ne peut pas se repentir, car le péché n'est pas un acte extérieur qu'il aurait commis, mais une corruption fondamentale de son être. La convoitise, qui mène au péché, trouvait sa source en lui-même, ce qui le rend irrécupérable aux yeux de Yahweh. Si Dieu avait détruit Satan avant qu'il n'entre dans le jardin d'Éden, l'homme aurait lui aussi

LA STRATÉGIE DE SATAN

Plusieurs passages des Écritures parlent d'une guerre céleste – d'une lutte spirituelle¹ – qui, bien qu'invisible, a des répercussions concrètes sur nos vies.² Cette bataille influence nos perceptions, façonne nos croyances et impacte nos comportements de manière profonde, souvent sans que nous en soyons pleinement conscients.³

pu choisir de pécher de son propre chef, en désobéissant volontairement à Yahweh, sans qu'aucune tentation extérieure ne l'y pousse. Dans ce cas, l'homme serait devenu lui-même un adversaire – un satan – et, tout comme Satan, il n'aurait eu aucune possibilité de rémission de ses péchés. La différence essentielle réside dans l'origine de la convoitise : chez Satan, elle était intérieure et inhérente à sa nature, tandis que, chez l'homme, elle est venue d'une influence extérieure. C'est cette distinction fondamentale qui rend possible le pardon pour l'humanité. L'homme, bien que déchu, peut être racheté par l'œuvre rédemptrice du Messie. Ainsi, si Yahweh a permis à Satan d'exister et d'agir, ce n'est ni par faiblesse ni par compromis, mais pour manifester sa gloire, son amour et sa justice. En offrant à l'homme un chemin de salut, Dieu démontre à la fois sa miséricorde et son plan parfait pour la rédemption.

¹ Cf. Genèse 3.14-15 ; Daniel 10.13 ; Apocalypse 12.7-9 ; Éphésiens 6.12.

² Ceux qui ne sont pas régénérés par l'Esprit de Dieu, à travers la foi dans le sang rédempteur du Messie, demeurent sous l'esclavage du péché et sous l'influence de Satan. Yéshoua affirme que quiconque pratique le péché en est esclave (Jean 8.34) et que ceux qui rejettent la vérité ont pour père le diable (Jean 8.44). Paul souligne que les hommes sont soit esclaves du péché, soit esclaves de la justice (Romains 6.16-18), et que les incrédules sont aveuglés par « le dieu de ce siècle » (2 Corinthiens 4.3-4). De même, Éphésiens 2.1-2 décrit l'homme non régénéré comme marchant selon « le prince de la puissance de l'air ». Enfin, Jean rappelle que « celui qui pratique le péché est du diable » (1 Jean 3.8-10).

³ Cela reste vrai aussi bien pour les croyants que pour les non-croyants.

Depuis la Chute, la stratégie principale de Satan est de semer la confusion et la tromperie dans l'esprit de l'humanité, et plus particulièrement parmi les croyants, pour les détourner de la vérité.¹

Satan – l'ennemi de Yahweh et de l'humanité – a lui aussi quatre objectifs principaux pour contrecarrer les quatre desseins de Dieu :

- 1) Satan désire à tout prix que le commun des mortels ne vienne jamais à découvrir que le Dieu d'Israël est le seul véritable et unique Dieu de la création.
- 2) Satan désire à tout prix que l'humanité entière ne vienne jamais à découvrir que Yéshoua est son Fils ; que Yéshoua est le Sauveur du monde et le Messie, aux Juifs premièrement.
- 3) Satan désire à tout prix que la vérité ne soit donc pas prêchée, car la vérité accomplit les desseins de Yahweh.
- 4) Satan souhaite emmener avec lui le maximum de personnes à la perdition.

LA RESPONSABILITÉ DE L'HOMME

La souveraineté de Yahweh et la responsabilité humaine sont des concepts qui, bien que distincts, sont profondément liés dans la compréhension biblique. Dieu, dans sa souveraineté, a une autorité suprême sur toute la création. Il est le Créateur de l'univers et détermine le cours des événements, tout en

¹ Satan s'attaque à la vérité parce que celle-ci est la nature même de Dieu (Jean 14.6) et qu'elle libère ceux qui la reçoivent (Jean 8.32). En attaquant la vérité, l'ennemi cherche à éloigner l'humanité de Yahweh et à maintenir son emprise sur ceux – y compris les croyants – qui ne connaissent pas suffisamment la Parole (Osée 4.6).

étant parfaitement juste et bon dans ses décisions. Cependant, cela ne signifie pas que l'homme échappe à sa propre responsabilité. Chaque individu porte la responsabilité de ses choix et de ses actions, même face aux tentations qui peuvent surgir. Les tentations de Satan ne peuvent justifier la désobéissance, car Dieu, dans sa souveraineté, a donné à l'homme le libre choix pour choisir entre le bien et le mal. La tentation peut être un test, mais c'est l'homme qui décide de succomber ou non à cette tentation. Dieu, tout en permettant certaines épreuves et tentations, n'est pas l'instigateur du mal. Au contraire, il appelle l'homme à se positionner, à résister et à persévérer dans la foi, et chaque personne est responsable de la manière dont elle répond à ces défis.¹ Cette dynamique souligne que la souveraineté divine ne dilue pas la responsabilité humaine, mais que, dans un équilibre parfait, les deux se rencontrent dans le plan de Dieu.

LE PREMIER PÉCHÉ

Sous l'impulsion de Satan, Adam et Ève ont remis en question la véracité de la Parole de Yahweh, leur Créateur, en s'arrogeant le droit de juger par eux-mêmes si ce que Dieu avait dit était vrai ou non. Or, Dieu ne ment pas.² Adam et Ève ont mis en doute l'intégrité divine et, ce faisant, ont faussement conclu que Yahweh ne leur disait pas la vérité. Ce positionnement face à la vérité constitue en réalité le premier péché. Le véritable premier péché ne fut pas l'acte de manger le fruit défendu, mais la rébellion intérieure qui l'a précédé. Manger le fruit n'était que la manifestation extérieure

¹ Voir Deutéronome 30.19 qui met en avant le libre arbitre de l'homme, lui offrant le choix entre la vie et la mort, entre les bénédictions et les malédictions, tout en l'invitant à choisir la vie.

² Nombres 23.19.

d'un péché déjà accompli dans le cœur : celui de placer l'autonomie¹ humaine au-dessus de la foi en la Parole de Dieu.

Le premier péché a eu lieu lorsque Adam et Ève ont estimé qu'ils avaient le droit de déterminer par eux-mêmes ce qui était bon, plutôt que de se soumettre à l'instruction – la Torah – de Yahweh. En agissant ainsi, ils ont instauré leur propre loi humaine en remplacement de celle de leur créateur.²

La première attaque de Satan contre l'homme fut d'ordre spirituel : il a semé le doute dans l'esprit d'Adam et d'Ève, ébranlant leur confiance dans la Parole de Yahweh. Par cette subtile manipulation, il a ouvert la porte à la désobéissance, entraînant ainsi la chute de l'humanité.³

L'homme aurait pu et aurait dû faire confiance à Yahweh et rester ferme dans et pour la vérité, mais ce n'est pas ce qu'il a choisi de son plein gré.

APRÈS LE DÉLUGE

La chute de l'humanité a conduit au jugement du Déluge, une purification nécessaire pour éradiquer la corruption et la violence généralisées. Pourtant, après que la terre soit repeuplée, l'homme – toujours marqué par le péché – n'a pas suivi la direction de l'Esprit de Dieu, mais a continué à se laisser influencer par le « dieu de ce monde ».

¹ Le terme « autonomie » signifie littéralement « loi du moi », illustrant parfaitement ce choix de l'homme de se soumettre à sa propre volonté plutôt qu'à celle de son Créateur.

² Ce schéma de rébellion se répète à tous les niveaux de la société, illustrant la tendance persistante de l'humanité à rejeter l'autorité divine.

³ C'est précisément de cette manière que Satan continue de tromper le monde, y compris les croyants, en semant le doute et en incitant à l'autonomie vis-à-vis de la Parole de Yahweh.

Privé de la sagesse divine, l'homme a instauré ses propres systèmes religieux, politiques, économiques et financiers, qui, loin d'apporter la justice et la paix, ont engendré oppression, conflits et désastres à travers toute l'Histoire.

La première stratégie de Satan après le Déluge a été d'instaurer ses propres fêtes en détournant des éléments clés des premiers chapitres de la Genèse. L'adversaire s'est appuyé sur des principes établis par Yahweh pour en créer des contrefaçons destinées à éloigner l'humanité de la vérité. L'Histoire témoigne de cette supercherie avec les premières célébrations instaurées à Babel : d'une part, la vénération du dieu du soleil lors du solstice d'hiver, symbolisant la renaissance du soleil, et d'autre part, la vénération de la déesse de la fertilité et de son enfant lors de l'équinoxe de printemps, marquant le renouveau de la vie.

Ces cultes païens ont traversé les siècles et ont été adoptés sous différentes formes par de nombreuses civilisations, façonnant les traditions religieuses et culturelles du monde et donnant naissance au polythéisme, avec ses mythologies et ses milliers de faux dieux.

En noyant l'identité et les voies de Yahweh sous un flot de divinités, Satan a relégué le Dieu d'Israël au rang d'un dieu parmi tant d'autres, accomplissant ainsi son premier objectif : *obscurcir la vérité du monothéisme.*

AU SEIN D'ISRAËL

Pour atteindre son deuxième et son troisième objectif,¹ Satan a cherché à introduire stratégiquement ces faux dieux au sein

¹ Satan cherche à empêcher l'humanité de reconnaître que Yéshoua est le Fils de Dieu et le Messie, car cette vérité conduit au salut. Il s'oppose donc à la prédication de la vérité, car elle accomplit les desseins de Dieu et libère ceux qui la reçoivent.

même d'Israël – le peuple choisi par Yahweh pour le représenter et duquel allait naître le Sauveur de l'humanité. Ce processus est clairement documenté dans plusieurs livres des Écritures, notamment dans Juges 2.13 : « Ils [les Israélites] abandonnèrent l'Éternel, et ils servirent Baal et les Astartés ».

L'histoire des dix tribus de la maison d'Israël au Nord et des deux tribus de la maison de Juda au Sud est marquée par des périodes récurrentes de vénération d'idoles et de pratiques païennes, détournant ainsi le peuple choisi de la vérité et de son engagement envers Yahweh.

Toute l'histoire d'Israël, telle qu'elle est consignée dans les Écritures, témoigne de cette réalité.¹

LA STRATÉGIE DE DIEU

Dans le plan divin, Israël, la Bonne Nouvelle et la Torah forment l'ADN même de la stratégie de Dieu pour se faire connaître à l'humanité. Ces trois éléments indissociables révèlent l'identité du peuple choisi, le message du salut et la voie à suivre pour marcher selon la volonté de Yahweh.

Israël – le « QUI »

Israël représente l'identité du peuple que Yahweh s'est choisi pour porter son Nom et être un témoignage vivant parmi les nations. C'est à travers Israël que les promesses ont été données, que les prophètes ont parlé et que le Messie est venu. Comprendre qui est Israël, c'est comprendre le rôle central de ce peuple dans l'histoire du salut et reconnaître que les alliances divines passent par lui.

¹ 2 Rois 17.7-23 ; 2 Rois 21.1-16 ; Jérémie 3.6-10 ; Osée 4.12-13 ; Ézéchiel 23. Comme nous allons le voir, les choses n'ont guère changé...

La Bonne Nouvelle – le « QUOI »

La Bonne Nouvelle annonce l'accomplissement des promesses faites à Israël, en particulier la venue de Yéshoua, le Messie. Elle proclame la rédemption offerte à l'humanité à travers son sacrifice, son règne à venir et le rétablissement de toutes choses selon les Écritures.¹ Le message du salut ne peut être dissocié d'Israël, car il est enraciné dans les alliances et les prophéties qui lui ont été données.

La Torah – le « COMMENT »

La Torah montre comment vivre selon la volonté de Dieu. Elle donne les instructions divines qui sanctifient le peuple, l'aident à marcher dans l'obéissance et à refléter la justice et l'amour du Créateur.

Yéshoua n'est pas venu abolir la Torah, mais l'accomplir, en révélant son sens profond et en la gravant dans les cœurs de ceux qui le suivent, à travers la foi.

Ainsi, Israël est le peuple choisi, la Bonne Nouvelle est le message du salut qui lui a été confié, et la Torah est la voie que Dieu a tracée pour marcher dans la droiture, l'amour et la sanctification. Ces trois éléments forment une unité indissociable dans le dessein divin.

¹ Notamment la restauration du Royaume d'Israël, qui est divisé en deux maisons depuis la mort du roi Salomon. C'est précisément cette restauration que les disciples de Yéshoua attendaient, d'où leur question en Actes 1 : « Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume pour Israël ? » (Actes 1.6). Cette attente encore à venir s'enracine dans les prophéties qui annoncent le rassemblement des exilés et la réunification des deux maisons sous un seul Roi – Le Messie – comme l'évoquent Ézéchiël 37.15-22 et Jérémie 30.3.

LA STRATÉGIE DE SATAN

En s'attaquant aux trois piliers de la stratégie de Yahweh – son ADN même : Israël, la Bonne Nouvelle et la Torah – Satan va réussir un coup de maître en parvenant à effacer l'identité du peuple de Dieu, en déformant la vérité du salut et en sapant la notion même d'obéissance à la volonté divine.

Comment l'ennemi s'y est-il pris ? Quelle a été sa stratégie ? Comment Satan a-t-il brouillé l'identité d'Israël ? Comment a-t-il déformé la Bonne Nouvelle du salut ?

C'est ce que nous allons examiner en analysant les tactiques employées par l'adversaire pour détourner l'humanité de la vérité, égarer l'Assemblée et s'opposer à l'accomplissement du plan divin.

UNE FOI COUPÉE DE SES RACINES

Comme nous l'avons vu, l'Adversaire a d'abord introduit de faux cultes et de faux dieux au sein de l'humanité, puis il a spécifiquement ciblé Israël pour l'éloigner de son appel à la sainteté, de son engagement dans l'Alliance avec Yahweh et le pousser à mélanger le saint et le profane dans son adoration.

Bien que Satan ait agi de manière progressive tout au long de l'histoire d'Israël, un tournant décisif s'est produit il y a environ 1700 ans. En provoquant un schisme au sein de la communauté messianique, Satan a réussi à couper l'Assemblée¹ de ses racines hébraïques, modifiant ainsi profondément la compréhension et la pratique de la foi biblique. Cette rupture a entraîné une déviation progressive de la vérité originelle pour laisser place à des pratiques et à des croyances condamnées par Yahweh.²

¹ Composée de croyants juifs et non juifs en Yéshoua.

² En Deutéronome 12.30-31, Yahweh déclare : « Garde-toi de te laisser prendre au piège en les imitant, après qu'elles auront été détruites devant toi. Garde-toi de t'informer de leurs dieux et de dire : Comment ces nations servaient-elles leurs dieux ? Moi aussi, je veux faire de même. Tu n'agiras pas ainsi à l'égard de l'Éternel, ton Dieu ; car elles servaient leurs dieux en faisant toutes les abominations qui sont odieuses à l'Éternel... ».

En Ézéchiel 22.26, Dieu dit : « Ses sacrificateurs violent ma loi et profanent mes sanctuaires, ils ne distinguent pas ce qui est saint de ce qui est profane, ils ne font pas connaître la différence entre ce qui est

En coupant la foi de ses racines hébraïques, l'ennemi a non seulement brisé la cohésion au sein du Corps du Messie, mais il a également durablement redéfini la foi et l'adoration, jusqu'à aujourd'hui.

À travers sa stratégie, Satan a réussi à opérer les changements radicaux suivants :

1. Transformer l'*Alliance* biblique en un *testament*.
2. Briser l'*unité* de la Parole de Yahweh avec un « ancien » et un « nouveau » Testament ».
3. Remplacer *Israël* par « l'Église ».
4. Remplacer le *Shabbat* par le repos dominical.
 - Remplacer les *fêtes bibliques* par des fêtes païennes.
 - Abandonner les *lois alimentaires* de Lévitique 11.
 - Abandonner la *circoncision*, le signe de l'alliance abrahamique.
5. Transformer la *Bessora* (Bonne Nouvelle) en *évangile* gréco-romain.

impur et ce qui est pur, ils détournent les yeux de mes shabbats, et je suis profané au milieu d'eux ».

Ces versets montrent clairement que Yahweh interdit ceux qui se réclament de lui de l'adorer selon les pratiques païennes. Il exige une séparation entre ce qui est saint et ce qui est profane. Briser le quatrième commandement, c'est profaner Yahweh.

UNE ALLIANCE DÉNATURÉE

Une alliance et un testament sont deux concepts fondamentalement différents.

Une alliance est un contrat légal qui engage les parties concernées par des promesses et des obligations réciproques.¹

Un testament est un document légal qui stipule comment une personne souhaite que ses biens soient distribués après sa mort. Contrairement à une alliance, le testament ne crée aucune obligation active pendant la vie du testateur et ne prend effet qu'après son décès.²

Sur le plan historique, c'est au IV^{ème} siècle, sous l'impulsion de l'empereur Constantin que l'Alliance a été transformée en testament. Ce changement a marqué un tournant décisif dans l'Histoire, entraînant un éloignement significatif de la Torah, alors que celle-ci constitue le fondement même de la Nouvelle Alliance traitée entre Yahweh et l'humanité.³

UNE PAROLE DIVISÉE

La division entre « l'Ancien » et le « Nouveau » Testament a été l'une des stratégies les plus subtiles et efficaces de Satan pour brouiller la compréhension du plan divin.

¹ Nous voyons cela dans les Écritures, à travers les alliances traitées entre Yahweh et Israël : les termes de l'alliance sont clairement définis entre les parties et doivent être respectés tout au long de la vie de ceux qui ont contracté cette alliance.

² Un testament est généralement un acte unilatéral, où une partie (le testateur) exprime ses souhaits sans nécessairement attendre une réponse ou un engagement de l'autre partie. Il traite souvent de la distribution de biens après la mort du testateur.

³ La Torah est gravée sur le cœur de tous ceux – Juifs et non-Juifs - qui entrent dans la Nouvelle Alliance, à travers la foi.

En introduisant cette distinction artificielle, l'ennemi a créé une rupture dans l'unité de la Parole de Yahweh. Au lieu de voir les Écritures comme un tout indissociable, où les écrits du Tanakh¹ préparent et anticipent la venue du Messie et l'établissement de son royaume, les croyants ont été amenés à les considérer comme obsolètes, voire dépassés.

Cette séparation a entraîné une nouvelle vision des Écritures : pour de nombreux chrétiens, seul le « Nouveau Testament » a valeur spirituelle et doctrinale, tandis que « l'Ancien Testament » est souvent considéré comme un texte obsolète, réservé à l'histoire d'Israël et aux Juifs. En divisant la Parole de Dieu en deux, Satan a fait en sorte que près des deux tiers de la Parole soient considérés comme sans intérêt par les chrétiens.²

Cette scission a éloigné « l'Église » de ses racines hébraïques, effaçant ainsi la continuité de l'œuvre de Dieu et réduisant considérablement l'importance de la Torah dans la vie du croyant.

¹ Le Tanakh est l'acronyme hébreu désignant l'ensemble des Écritures hébraïques, composé de la Torah (Loi), des Nevi'im (Prophètes) et des Kérouvim (Écrits). Il correspond à ce que l'on appelle « l'Ancien Testament » dans la tradition chrétienne.

² Cette division a également eu un impact profond sur le peuple juif. En voyant les chrétiens rejeter la Torah et les Écritures hébraïques, de nombreux Juifs en sont venus à considérer le christianisme comme une foi étrangère, détachée des fondements bibliques. De plus, au fil de l'histoire, certaines interprétations chrétiennes du Nouveau Testament ont conduit à des persécutions et à une hostilité envers les Juifs, renforçant ainsi l'idée que ce texte est antisémite. En conséquence, dans de nombreux milieux juifs, le Nouveau Testament est perçu comme un ouvrage hostile à Israël et est souvent interdit de lecture, contribuant davantage à la séparation et à l'incompréhension entre Juifs et chrétiens.

UNE IDENTITÉ USURPÉE

L'une des tactiques les plus pernicieuses de Satan a été de substituer Israël par « l'Église ». En effaçant l'identité d'Israël en tant que peuple choisi de Yahweh, l'ennemi a semé la confusion et faussé la compréhension du dessein de Dieu. « L'Église » est désormais perçue comme une entité distincte et séparée d'Israël,¹ adoptant ses propres lois et traditions, en rupture avec celles dictées par Yahweh dans la Torah.

Ce glissement reflète une réorientation fondamentale, dans laquelle « l'Église » se voit comme le « nouvel Israël » et instaure ses propres fêtes, lois et jours sacrés, en écartant celles de l'Alliance originelle. Ainsi, les préceptes bibliques du Shabbat, des fêtes et des lois alimentaires sont remplacés par des célébrations et des coutumes influencées par le modèle gréco-romain, marquant une rupture totale avec les racines hébraïques de la foi.

En provoquant cette usurpation d'identité, l'adversaire a non seulement altéré la compréhension de la foi biblique, mais il a également redéfini ses pratiques et ses croyances sur la base d'une nouvelle identité. Satan a brillamment fait disparaître l'identité originelle des croyants – c'est-à-dire Israël – pour les assimiler au monde. Plus d'identité, plus de sainteté !²

¹ L'identité même d'Israël a également été altérée. Dans les Écritures, Israël = Éphraïm (10 tribus non juives) + Juda (2 tribus juives) = les douze tribus.

Dans la chrétienté, Israël = les Juifs (Juda) = une tribu.

² Tout au long des Écritures, Yahweh nous commande d'être saints, c'est-à-dire sanctifiés, séparés du monde. Voir Lévitique 11.44-45 ; Lévitique 19.2 ; Lévitique 20.26 ; Exode 19.5-6 ; 1 Pierre 1.15-16 ; 2 Corinthiens 6.17). La sainteté dans les Écritures a tout à voir avec ce que nous consommons, le jour où nous nous reposons, les fêtes que nous

Les croyants juifs et non juifs qui observaient les commandements de Dieu et qui gardaient le témoignage de Yéshoua ont été ostracisés¹ et, depuis plus de dix-sept siècles, ce nouveau modèle s'est solidement enraciné au sein de l'entité qui a remplacé l'Assemblée primitive. Malgré les schismes et les divisions qui ont marqué l'histoire de la chrétienté, toutes ses branches ont continué de fonctionner sur ce même modèle, favorisant ainsi un mélange du saint et du profane – une abomination aux yeux de Dieu.²

célébrons et les pratiques que nous observons (celles-ci sont-elles païennes ou bibliques ?).

¹ Ces derniers réapparaissent sur le devant de la scène dans la fin des temps, avant le retour de Yéshoua (cf. Apocalypse 12.17b ; 14.12) conformément à la prophétie de Deutéronome 30.1-6, où Moïse prophétise qu'après avoir été dispersés parmi les nations en raison de leur désobéissance, les Israélites reviendront à Yahweh et obéiront à ses commandements.

² La Parole appelle ce mélange « le péché de Jéroboam ». Le péché de Jéroboam fait référence aux actions et aux décisions prises par Jéroboam, le premier roi du royaume d'Israël après la division du royaume unifié de Salomon. Ce péché est principalement associé à trois pratiques :

1) L'établissement de lieux de culte non autorisés : Jéroboam a créé des sanctuaires à Béthel et à Dan pour éviter que le peuple d'Israël ne retourne à Jérusalem, où se trouvait le temple, afin de maintenir son pouvoir. Ces sanctuaires comprenaient des idoles, comme le veau d'or, ce qui a conduit le peuple à adorer de faux dieux.

2) Modification des pratiques religieuses : Jéroboam a changé les fêtes et les rites associés au culte, s'éloignant ainsi des instructions données par Yahweh dans la Torah. Cela a entraîné une forme d'adoration syncrétique, mélangeant les pratiques d'Israël avec des éléments étrangers.

3) Mise en place d'une sacrificature non autorisée : Jéroboam a désigné des prêtres qui n'étaient pas issus de la lignée lévitique, permettant ainsi à quiconque de devenir prêtre selon son bon plaisir. En s'écartant des

DES COMMANDEMENTS REMPLACÉS

Le Shabbat – le quatrième commandement est le signe même entre Yahweh et ceux qui lui appartiennent¹ – a été progressivement interdit et remplacé par le dimanche, qui est devenu le jour de culte chrétien.² Cette transition n'est pas simplement un changement de jour, elle symbolise un abandon des pratiques et des observances de l'Alliance originelle.

Les fêtes instaurées par Yahweh, telles que la Pâque et les Tabernacles, ont été remplacées par des célébrations d'origine païenne, comme Noël et les Pâques, qui détournent le sens originel de ces saintes convocations.

De même, les lois de la *chacherout*, qui régissent les aliments comestibles et non comestibles aux yeux de Dieu, ont été abolies, ce qui a conduit à une perte de sainteté et d'identité.

La pratique de la circoncision des garçons au 8^{ème} jour a été progressivement remplacée par le baptême, marquant ainsi une prise de distance vis-à-vis de la Torah.

Ces transformations marquent non seulement un changement de calendrier, mais aussi une redéfinition des croyances et des pratiques qui ont longtemps uni le peuple

instructions divines, il a encouragé une adoration dévoyée et la pratique de rituels non conformes à la Torah. Cela a non seulement altéré le culte authentique de Yahweh, mais a aussi permis la propagation d'idolâtries parmi le peuple d'Israël, conduisant à une grave apostasie. Ces actions sont considérées comme des abominations aux yeux de Dieu (cf. 1 Rois 14.16).

¹ Cf. Exode 31.13-17 ; Ézéchiël 20.12, 20.

² L'édit de Constantin en 321 officialise le dimanche comme jour de repos, confirmant l'abandon du shabbat biblique

d'Israël à son Créateur.¹ Sans s'en rendre compte, les chrétiens pratiquent des coutumes qui les maintiennent dans le péché.

UNE BONNE NOUVELLE DÉNATURÉE

Dans les Écritures, la Bonne Nouvelle² s'enracine dans les promesses faites aux patriarches, lesquelles annoncent la restauration d'Israël, le retour à la terre promise et l'établissement du règne du Messie sur la terre. Ce message s'inscrit dans une dynamique collective et eschatologique : le salut n'est pas seulement une rédemption individuelle, mais il s'intègre dans le dessein de la restauration d'Israël et de son

¹ Ces quatre commandements toujours d'actualité au sein du judaïsme, devraient également l'être au sein de la chrétienté, si celle-ci ne s'était pas écartée de « la foi donnée aux saints une fois pour toutes » (Jude 1.3).

² Le concept de la « Bonne Nouvelle » n'est pas un concept propre à la chrétienté. Le mot *bessorah* (בְּשׂוּרָה), qui signifie « bonne nouvelle » ou « annonce joyeuse », apparaît dans plusieurs passages du Tanakh. Il est dérivé de la racine *basar* (בָּשַׂר), qui signifie « annoncer » ou « porter des nouvelles ».

Ce terme est souvent utilisé dans des contextes d'annonces importantes. La première occurrence du mot en 2 Samuel 4.10 est connectée à la mort (2 Samuel 4.10 fait référence à une annonce apportée au roi David au sujet de la mort de Saül). Sur le plan thématique, la connexion de la « Bonne Nouvelle » avec la mort renvoie à la mort expiatoire du *Mashiah ben Yoseph* – le Messie fils de Joseph – lors de sa première venue.

D'autres passages comme 2 Samuel 18.31 connectent la Bonne Nouvelle avec la victoire, en l'occurrence ici, la victoire de David contre Absalom : « Que le roi, mon seigneur, reçoive la bonne nouvelle (*bessorah*), car aujourd'hui l'Éternel t'a rendu justice en te délivrant de la main de tous ceux qui s'élevaient contre toi ». Cette connexion renvoie au *Mashiah ben Dawid* – le Messie fils de David – et à la paix universelle qu'il apportera à son retour.

rôle central dans le plan de Yahweh, notamment durant le règne millénaire. Une fois sauvés, les croyants sont appelés à marcher dans la sanctification en observant la Torah, qui demeure la norme pour une vie en conformité avec la volonté de Yahweh.

En revanche, l'Évangile gréco-romain, tel qu'il s'est progressivement imposé, a opéré un glissement fondamental. Il s'est recentré sur le salut personnel, mettant l'accent sur une destinée céleste individuelle plutôt que sur l'accomplissement des promesses messianiques pour Israël et l'humanité. La dimension terrestre du royaume et son lien avec Israël ont été éclipsés au profit d'une conception spirituelle déconnectée de ses racines bibliques.¹

De plus, la Torah a été reléguée au rang d'élément obsolète, perçue comme une charge dépassée dont le croyant serait désormais affranchi. Cette nouvelle perspective a profondément modifié la compréhension de la foi, en séparant le salut de l'obéissance aux commandements divins et en instaurant une rupture entre la foi en Yéshoua et l'observance de la Torah.

¹ La conception gréco-romaine du paradis s'inscrit dans une vision dualiste héritée du platonisme et du néoplatonisme, où le monde matériel est perçu comme imparfait et corrompu, tandis que le domaine spirituel ou céleste représente la perfection absolue. Cette perspective s'oppose à la vision hébraïque, dans laquelle la Terre et le ciel sont tous deux des éléments du dessein divin, et où le royaume de Dieu s'incarne dans l'histoire humaine. Cette influence dualiste a conduit, au fil du développement du christianisme dans le monde gréco-romain, à une accentuation du salut comme une libération de l'âme du monde matériel, reléguant la restauration terrestre promise aux prophètes à un second plan.

QUELLES SONT LES IMPLICATIONS ?

En coupant l'Assemblée de ses racines hébraïques, Satan a habilement et durablement transformé l'ADN biblique – le « Qui », le « Quoi » et le « Comment » – en le remplaçant par un ADN dénaturé :

- Le « Qui » n'est désormais plus Israël, le peuple choisi par Yahweh pour être porteur de la révélation divine, mais « l'Église », une entité redéfinie par des influences païennes et gréco-romaines. Ce glissement a non seulement contribué à la division entre Juifs et non-Juifs dans la foi, mais a aussi permis de dissocier le plan de salut de son contexte initial : la restauration d'Israël et l'accomplissement des promesses faites aux patriarches. Loin d'être une extension naturelle du peuple de Dieu, l'Église institutionnalisée est devenue une structure autonome qui s'est construite en opposition aux racines hébraïques de la foi.
- Le « Quoi » a perdu son essence même. La Bonne Nouvelle, qui annonçait la venue du Messie pour restaurer Israël et établir son règne sur Terre, a été transformée en un message centré sur le salut individuel et l'espérance d'une vie « au paradis » après la mort, déconnectée du dessein global de Yahweh. Cette distorsion a profondément altéré la compréhension du plan divin : au lieu d'attendre l'accomplissement des prophéties concernant Israël et le règne du Messie sur Terre, l'accent a été mis sur une théologie de la rupture, où « l'Ancien Testament » est vu comme dépassé et où le Royaume de Dieu est relégué à une réalité spirituelle, au détriment de son aspect concret et terrestre.

- Le « Comment » a été effacé. La Torah, qui devait servir de guide de vie pour le peuple de Dieu, une fois sauvé, a été déclarée obsolète, remplacée par des pratiques étrangères à la révélation biblique. L'obéissance aux commandements de Yahweh a été remplacée par une approche permissive, où la grâce est souvent mal comprise comme une licence pour s'affranchir de la Loi. En modifiant le jour du repos, en changeant les fêtes de Yahweh par des célébrations païennes, et en abolissant les lois alimentaires et les signes d'alliance, comme la circoncision, l'ennemi a progressivement vidé la foi de son cadre divin pour lui substituer un modèle façonné par des traditions humaines.

Ce déracinement a eu des répercussions profondes sur la compréhension du message biblique et sur la manière dont les croyants vivent leur foi :

1. **Une rupture avec le cadre prophétique :**

En rejetant le Tanakh comme une simple histoire dépassée, « l'Église » a perdu la compréhension des prophéties qui annonçaient non seulement la venue du Messie, mais aussi son retour et la restauration finale d'Israël. Les textes prophétiques sont ainsi soit ignorés, soit mal interprétés dans une perspective purement allégorique.¹

¹ C'est notamment ce qu'enseigne le prétérisme qui interprète les événements décrits dans le livre de l'Apocalypse comme appartenant au passé. Le prétérisme supprime la pierre angulaire de la révélation écrite de Dieu. Dans cette interprétation, le dernier livre de la Bible ne contient pas d'informations couvrant l'histoire qui précède et qui suit la seconde venue du Messie. Nous aurions en réalité affaire à un document historique concernant des événements survenus il y a plus de 1900 ans,

2. **Un éloignement du mode de vie voulu par Yahweh :**

Le Shabbat, les fêtes bibliques et les commandements alimentaires ne sont pas de simples rites culturels, mais des instructions divines destinées à sanctifier Israël et à le distinguer des nations. En les abandonnant, « l'Église » a adopté des pratiques qui ne reflètent plus le caractère de Yahweh ni sa volonté pour son peuple. Elle s'est laissée influencer par le monde, ce qui explique pourquoi elle n'est plus le sel de la terre ni la lumière du monde.

3. **Une nouvelle identité déconnectée des Écritures :**

En se dissociant d'Israël, « l'Église » a perdu son ancrage dans l'histoire biblique et s'est façonnée une nouvelle identité qui repose davantage sur des influences gréco-romaines que sur l'héritage hébraïque. Ce processus a ouvert la porte à des doctrines étrangères, des traditions ecclésiastiques et des dogmes qui ne trouvent pas leur origine dans les Écritures.

Les implications de cette transformation sont profondes : en détournant Israël de son identité, en altérant la compréhension de la Bonne Nouvelle et en écartant la Torah comme fondement de la vie en alliance avec Yahweh, Satan a semé une confusion durable qui affecte encore aujourd'hui la foi et la pratique de nombreux croyants.¹

impliquant Rome et Israël. Cette interprétation annule et supprime (1) la seconde venue du Messie, (2) les jugements de Dieu dont il est question dans le livre de l'Apocalypse et (3) réécrit la réalité. D'après la position préteriste, nous serions déjà dans les nouveaux cieux et sur la nouvelle Terre !

¹ Concrètement, nous avons désormais affaire à deux types de croyants : les « adorateurs » et les « adorateurs en Esprit et en vérité ». Les premiers adorent tout en mélangeant le saint et le profane. Leur adoration est

Cette déformation a non seulement obscurci le dessein divin pour Éphraïm, mais elle a aussi éloigné Juda, de la véritable compréhension du salut et de l'identité du Messie. En s'éloignant de la Torah et de l'alliance originelle, les chrétiens ont contribué à maintenir les Juifs dans l'ignorance du vrai message de Yahweh pendant des siècles. L'Église, en modifiant l'Évangile et en rejetant le rôle central de la Torah, a indirectement coupé les Juifs du chemin de réconciliation et de restauration que Yahweh leur a préparé.

Au lieu de jouer leur rôle d'ambassadeurs de la vérité, les chrétiens ont, par des interprétations erronées, renforcé la séparation entre Juda et le plan divin complet, empêchant ainsi l'unité au sein d'Israël.

teintée de compromis, où les valeurs de ce monde et les commandements d'hommes se mélangent avec les éléments saints, créant une foi où l'obéissance est diluée.

En revanche, les « adorateurs en Esprit et en vérité » s'efforcent de suivre les préceptes de l'Alliance – la Torah – avec sincérité et intégrité. Leur culte n'est pas uniquement basé sur les formes extérieures, mais sur une marche conforme à la Torah, guidée par l'Esprit et motivée par un amour sincère. Ces croyants recherchent une relation authentique avec Yahweh. Leur adoration découle d'une compréhension profonde de la sainteté et d'un désir de vivre selon la vérité des Écritures.

LE YÉSHOUA HÉBREU VERSUS LE JÉSUS GREC

Bien que Yéshoua soit juif, la plupart d'entre nous connaissent Jésus à travers un filtre grec, une langue, une culture et une pensée qui diffèrent profondément de celles des Écritures et du véritable Mashiah. Cette transition vers le grec a-t-elle influencé notre compréhension du message biblique ?

De toute évidence, oui. En détachant la foi de ses racines hébraïques, plusieurs autres changements majeurs ont eu lieu : le nom de Yahweh a été supprimé,¹ Yéshoua a été renommé,² le mot « Torah » a été effacé³ et les Écritures hébraïques ont été progressivement remplacées par des écrits grecs.⁴

¹ Le nom de Dieu - Yahweh - apparaît clairement dans les manuscrits hébreux du Tanakh et de la Brit Hadasha, mais dans la Septante, comme dans les traductions grecques des écrits de la Nouvelle Alliance, il est remplacé par le terme grec Κύριος (*Kyrios*), qui signifie « Seigneur » (et parfois par Θεός (*Theos*), qui signifie « Dieu »).

² Le nom Yéshoua qui signifie « Yahweh sauve », en hébreu, a été transformé en « Jésus ». En grec, comme dans toutes les autres langues, le nom Ἰησοῦς (*Iêsous*) n'a pas de signification particulière.

³ Le mot « Torah » n'apparaît pas dans la traduction grecque du Tanakh, ni dans celle de la Brit Hadasha. En hébreu, le mot *torah* (תּוֹרָה) signifie « enseignement » ou « instruction », et désigne les lois et les enseignements que Yahweh a donnés à Israël dans le cadre de son Alliance. En grec, le mot *nómos* (νόμος) fait référence à des concepts juridiques et éthiques génériques et est appliqué à tout type de « loi ».

⁴ « L'Ancien et le Nouveau Testament ». Les originaux hébreux des Évangiles et d'autres livres des écrits messianiques qui circulaient encore

Ces transformations ont non seulement altéré la compréhension du message biblique, mais ont aussi conduit à une distorsion profonde de l'identité du peuple de Yahweh et de l'essence même de la foi chrétienne. C'est pourquoi il est essentiel que des thèmes fondamentaux, tels que l'identité d'Israël, le message de la Bonne Nouvelle et le rôle de la Torah dans la vie du croyant soient restaurés à travers le prisme du paradigme hébraïque pour se dégager des pièges du diable qui s'est emparé de nous pour nous soumettre à sa volonté.

La plupart du temps les croyants ignorent les desseins de Satan et ne se rendent pas compte que le Jésus grec qu'ils suivent et le culte qu'ils rendent à Yahweh n'est pas basé sur la vérité :

(1) La chrétienté traditionnelle brise ouvertement le quatrième commandement,¹ qui ordonne de sanctifier le Shabbat (le jour de repos), en remplaçant ce jour par le dimanche (le premier jour de la semaine), sans reconnaître la continuité de ce commandement biblique. Cette rupture, souvent considérée comme une simple tradition, passe inaperçue, car elle est profondément ancrée dans les pratiques religieuses chrétiennes modernes.

(2) La chrétienté traditionnelle brise ouvertement les lois de Lévitique 11, en mangeant des aliments non comestibles. Ces lois, fondées sur les Écritures, sont souvent ignorées ou

à l'époque ont été abandonnés, puis, au fil des ans, ont progressivement été effacés de la conscience collective. Il devenait alors nécessaire de créer un nouveau document grec, accompagné d'une nouvelle doctrine grecque.

¹ Sachant que la définition du péché est de briser la Torah (cf. 1 Jean 3.4), la chrétienté se trouve enfermée dans ce péché en rejetant le shabbat. Pour sortir de cet état de désobéissance, elle n'a d'autre choix que de revenir à la Parole. Ce retour à la Torah est essentiel pour restaurer la sainteté et la relation authentique avec Yahweh.

considérées comme obsolètes, malgré leur importance dans la Torah. En réalité, celles-ci sont directement liées à la sainteté de Yahweh, car elles appellent Israël à se séparer du monde impur et à vivre selon sa pureté.

(3) La chrétienté traditionnelle vénère le Dieu d'Israël au travers de fêtes païennes christianisées qui prennent leur source dans la stratégie de Satan et qui remontent à Babel. L'Église célèbre aujourd'hui non pas avec des veaux d'or, mais avec le Père Noël, les sapins, les œufs de Pâques, les lapins et les cloches en chocolat et bien d'autres idoles encore. Certaines pratiques, bien qu'adressées au Dieu d'Israël, rappellent en arrière-fond le dieu du soleil et la déesse de la fertilité.

Tout comme Jéroboam et les dix-neuf rois qui lui ont succédé, la chrétienté traditionnelle ne marche pas dans la vérité révélée. Elle mélange le profane (les fêtes de Satan) et le sacré (les fêtes de Yahweh). Elle se sépare aussi du témoignage que le Créateur a conçu dans son calendrier pour être reconnu par l'humanité entière comme étant le Dieu d'Israël.

La chrétienté traditionnelle ne perçoit pas la Torah comme les directives essentielles qui nous enseignent comment aimer Yahweh et notre prochain. Pour beaucoup, la Torah est considérée comme un ensemble de règles obsolètes, reléguées à l'époque de « l'Ancien Testament », et non comme une source vivante de sagesse et la voie pour notre vie quotidienne.

En réalité, la Torah contient des principes fondamentaux qui, lorsqu'ils sont appliqués, révèlent la nature de l'amour de Dieu et la manière dont nous devons vivre en relation avec lui et avec les autres. Les commandements divins ne sont pas de simples exigences, mais des expressions d'un engagement profond envers Yahweh et envers notre prochain, reflétant ainsi l'essence même de l'amour véritable selon les Écritures.

En suivant le Jésus grec et en négligeant ces enseignements, la chrétienté traditionnelle passe à côté d'une compréhension plus riche et plus complète de ce que signifie véritablement aimer et adorer. C'est la raison pour laquelle il est nécessaire de retourner au Yéshoua hébreu.

Les premières communautés messianiques, principalement composées de Juifs, observaient la Torah dans leur vie quotidienne et marchaient comme le Yéshoua hébreu avait marché. Leur pratique et leur compréhension de la foi étaient profondément ancrées dans la pensée hébraïque qui caractérisait Yéshoua. Malgré les persécutions, de nombreux écrits historiques témoignent de l'existence d'un reste au sein de la chrétienté qui continuait à suivre la Torah tout en proclamant Yéshoua comme le Messie.¹

C'est cette Assemblée purifiée, sans ride ni tache, que Yahweh va restaurer dans les années qui précèdent son retour, car le Yéshoua hébreu revient pour une Assemblée mature, parvenue à « la mesure de la stature parfaite de Christ ».²

Nous savons que Dieu a un reste fidèle. Voulons-nous en faire partie ? Si oui, les prochains chapitres vous équiperont et affineront votre compréhension, afin que vous saisissiez pleinement notre véritable identité en Yéshoua, le message

¹ En dehors du Nouveau Testament et plus particulièrement du livre des Actes, qui montrent les apôtres et les croyants continuer à observer la Torah, plusieurs écrits historiques attestent de l'existence de groupes au sein de la chrétienté primitive qui suivaient les préceptes de la Torah tout en proclamant Yéshoua. Parmi ces références, on trouve Ignace d'Antioche, qui souligne l'importance des pratiques juives. Flavius Josèphe, parle des ébionites, un groupe juif qui adorait Yéshoua tout en respectant la Torah. Tertullien parle de groupes chrétiens qui maintenaient des pratiques juives, soulignant ainsi la continuité entre le judaïsme biblique et les premiers croyants.

² Éphésiens 4.13.

authentique de la Bonne Nouvelle et l'importance d'une marche conforme à la Torah.

Préparez-vous à être challengés et transformés !

ISRAËL

« Et toi, Ysra'el, mon serviteur, Ya'aqov, que j'ai choisi – descendance d'Avraham, mon aimé – que j'ai pris des bouts de la terre et de ses extrémités, j'ai appelé. Et je t'ai dit : 'Tu es mon serviteur – je t'ai choisi et je ne t'ai pas rejeté' ». ¹

« Car tu es un peuple qadosh² pour יהוה, ton Elohim ; יהוה, ton Elohim t'a choisi pour être à lui un peuple [comme] possession parmi tous les peuples qui sont sur la face du sol. יהוה s'est attaché à vous et vous a choisis, non pas parce que vous êtes plus nombreux parmi tous les peuples, car vous êtes le plus petit de tous les peuples. C'est parce que יהוה vous aime – et parce qu'il garde le serment qu'il a fait à vos pères – que יהוה vous a fait sortir à main forte et qu'il t'a délivré de la maison des esclaves – de la main de Pharaon, roi de Mitsrayim. ³

Comprendre la véritable identité d'Israël est la clé pour saisir l'ensemble du récit biblique et la profondeur du message de la Bonne Nouvelle. Israël ne se limite pas à une entité ethnique ou géographique, mais représente le peuple que Yahweh s'est choisi pour le représenter.

Depuis le schisme suite au règne de Salomon, Israël est composé de deux entités : la maison de Juda⁴ et de la maison

¹ Isaïe 41.8-9 (BRH)

² *Kadosh* = saint, mis à part.

³ Deutéronome 7.6-8 (BRH)

⁴ L'Israël juif.

d'Israël.¹ Toutes les Écritures, des promesses faites aux patriarches jusqu'à l'accomplissement en Yéshoua, s'articulent autour de la restauration d'Israël et du retour à l'Alliance.

Comprendre Israël, c'est comprendre le fil conducteur de la Parole, la nature du salut et le dessein ultime de Yahweh pour l'humanité.

LES ALLIANCES

Les alliances abrahamique,² mosaïque³ et davidique⁴ forment la trame de l'histoire biblique et du plan de Yahweh pour Israël.

L'Alliance abrahamique promet à Abraham une grande nation, la bénédiction pour toutes les nations et la possession de Canaan.

L'Alliance mosaïque établit Israël comme un peuple choisi, guidé par la Torah, avec des bénédictions conditionnées à l'obéissance aux commandements de Yahweh.

L'Alliance davidique garantit un règne éternel à un descendant de David, s'accomplissant en Yéshoua.

Enfin, la Nouvelle Alliance,⁵ qui englobe et précède toutes les autres alliances,⁶ ouvre la voie à la restauration du peuple

¹ L'Israël non-juif, également appelé Éphraïm.

² Genèse 12.1-3 ; Genèse 17.1-14.

³ Exode 19.5-6 ; Exode 24.3-8.

⁴ 2 Samuel 7.12-16 ; Psaume 89.3-4.

⁵ Jérémie 31.31-34 ; Hébreux 8.8-12.

⁶ Car elle existe depuis l'éternité. Hébreux 11 enseigne qu'Abel est le premier homme à avoir été sauvé par la foi, montrant ainsi que le salut était accessible dès la Chute. Cela révèle que la Nouvelle Alliance, scellée par le sang de Yéshoua – l'Agneau immolé avant la fondation du monde

à travers la foi. Elle donne la capacité à toute personne de vivre selon la volonté de Yahweh, en inscrivant sa Torah sur son cœur et en la remplissant de son Esprit, lui permettant ainsi de marcher dans l'amour, l'obéissance, la confiance et la fidélité.

Yéshoua, en tant que Messie, est venu accomplir les promesses faites à Israël, tout en ouvrant la voie pour que toutes les nations puissent être bénies à travers lui.

Il est important de comprendre que les promesses faites à Abraham, Isaac et Jacob¹ n'ont été que partiellement accomplies. Elles s'accompliront pleinement au retour du Messie et durant le millénium,² lorsque le royaume d'Israël sera restauré sous le règne du Messie Roi et qu'Israël – dans son corps glorifié – deviendra la lumière des nations.

QUI EST ISRAËL ?

Dans tout le récit biblique, Israël est le nom donné à Jacob. Au-delà du patriarche, Israël désigne soit les dix tribus du royaume du nord, soit l'ensemble du peuple de l'alliance de Yahweh (les douze tribus).

Contrairement à la définition qu'on lui donne à l'heure actuelle, Israël n'est pas employé pour désigner le peuple juif. Dans les Écritures, le terme « juif » désigne ceux issus de la tribu de Juda ou, par extension, ceux issus de la maison de Juda. Cette distinction sémantique entre Israël et Juda est

(1 Pierre 1.20) – était déjà à l'œuvre depuis le commencement. La foi d'Abel, attestée par son comportement et son offrande, témoigne de cette réalité.

¹ Une descendance, une terre, un Roi pour être la bénédiction des nations.

² Les mille années du règne du Messie sur Terre seront caractérisées par une terre renouvelée, sans l'influence de Satan et une paix mondiale.

tissée dans le récit de l'exil et du retour du peuple de l'alliance, au point qu'il est impossible de parler de l'un sans l'autre.

L'histoire des deux maisons d'Israël est celle d'une division tragique et de destins séparés après une période de gloire sous les règnes de David et Salomon. Après la mort du roi Salomon, le royaume d'Israël, autrefois unifié et prospère, s'est divisé en deux entités distinctes : le royaume d'Israël au nord et le royaume de Juda au sud.¹ Cette scission est le résultat de la désobéissance de Salomon aux commandements de Dieu.²

Le royaume d'Israël, avec Samarie comme capitale, comprenait dix tribus.³ Le premier roi de ce royaume fut Jéroboam. Le royaume du Nord dura environ 200 ans, de 930 à 722 avant notre ère, date à laquelle il a été conquis par l'Assyrie,⁴ entraînant la dispersion des dix tribus, souvent appelées « les tribus perdues d'Israël ».

Le royaume de Juda, avec Jérusalem comme capitale, comprenait deux tribus principales.⁵ Le premier roi de ce royaume fut Roboam. Le royaume de Juda dura environ 350 ans, de 930 à 586 avant notre ère, date à laquelle il a été conquis par Babylone, entraînant l'exil des Juifs à Babylone.⁶

Le premier exil, celui de la maison d'Israël, entraîne la dispersion des dix tribus au sein des nations.⁷ À cause de leur

¹ Le royaume d'Israël est également appelé « la maison d'Israël » (ou Éphraïm) et le royaume de Juda, « la maison de Juda ».

² 1 Rois 11.9-13 ; 1 Rois 12.1-20.

³ Éphraïm, Manassé, Dan, Aser, Issacar, Zabulon, Nephtali, Gad, Siméon, Ruben, et une partie de Lévi.

⁴ 2 Rois 17.6.

⁵ Juda et Benjamin, ainsi qu'une partie de Lévi.

⁶ 2 Rois 25.1-21 ; 2 Chroniques 36.15-21.

⁷ 2 Rois 17.23.